

Universitäts- und Landesbibliothek Bonn

Le parfait causeur

L'Épine, Ernest L.

Paris, 1879

En voyage

urn:nbn:de:hbz:5:1-25228

EN VOYAGE

V

A LA GARE

« Où allez-vous ?

— Je vais à... (Suivant le cas.)

— Combien avez-vous de colis ?

Si vous êtes seul :

— J'en ai un.

vous êtes avec votre femme

— J'en ai quinze, vingt, vingt-cinq... (Suivant cas.)

Si vous avez des filles :

— J'en ai trente-cinq, quarante, cinquante...
(Indéfiniment.)

— Où prend-on ses places ?

— Adressez-vous à ce guichet.

— Je voudrais un billet pour le compartiment des dames.

- Les messieurs n'y entrent pas.
- C'est dommage!
- Je ne dis pas le contraire, mais vous comprenez que si vous y entriez, ce ne serait plus le compartiment des dames.
- Vous avez peut-être raison.
- Dépêchez-vous de prendre votre place.
- Dépêchez-vous de me la donner. »



VI

EN WAGON

Si l'on est seul avec un Monsieur.

« Monsieur, je ne voudrais pas vous offenser, mais...

— Mais ?

— Je voudrais bien, avant de m'endormir, savoir avec qui je me trouve enfermé. En chemin de fer on est si vite assassiné !

— Comment donc, monsieur ! je trouve cela tout naturel ; j'allais vous adresser la même question.

— Moi, je voyage pour mon plaisir.

— Et moi pour une maison de commerce, *ou bien* je suis banquier, artiste, ministre, notaire ou ferblantier. (*Consulter le Dictionnaire.*)

— Vous êtes bien heureux de voyager pour votre plaisir. Cela vous réussit-il ?

— Pas toujours, *ou* je n'ai pas à me plaindre.

— Vous m'avez dit que vous étiez avoué, *ou* marchand de bois, *ou* sous-inspecteur des égouts d'Asnières, etc., etc. Pouvez-vous m'en donner la preuve ?

— Monsieur, voilà mes cartes de visite, mon passeport, une bande de journal. Voyez aussi les adresses de ma correspondance.

— Vous n'avez pas été condamné pour vol ou assassinat ?

— Pas encore. Je vous en donne ici ma parole d'honneur.

— Entre gentilshommes, cela suffit. Cependant...

— Cependant ?

— Si nous retournions nos poches ?

— L'idée est parfaite.

— Il est aussi facile de cacher une arme qu'un mauvais dessein.

— Je n'ai sur moi qu'un porte-cigares et des lettres.

Exiger le contenu des poches est reçu dans le tête-à-tête ; demander le contenu des lettres serait faire preuve d'une exigence déplacée.

— Et vous ?

— J'ai dans mes poches un mouchoir, des gants et un canif.

— Un canif !... vous m'obligeriez en le jetant dehors.

— Je préfère en casser les lames. C'est un cadeau de ma femme, *ou* de ma fille, *ou* de toute autre personne.

— Agissez comme bon vous semblera.

— Avez-vous beaucoup d'argent sur vous ?

Il faut toujours répondre :

— Je n'ai jamais que de la petite monnaie en voyage.

— Maintenant, me voilà un peu plus rassuré.

— Et moi aussi. Je vous avais pris pour un repris de justice.

— C'en'est pas la première fois que cela m'arrive.

— Vous allez pouvoir dormir.

— Après vous.

— Je n'en ferai rien.

— C'est donc pour vous obliger. »

Si l'on est seul avec une Dame.

« Monsieur, vous me marchez sur les pieds.

— Ils sont si imperceptibles, madame, que je suis bien excusable.

Laissez mijoter ce compliment et reprenez :

— Le soleil va se coucher.

— Vous devriez bien en faire autant.

Plus de doute, vous avez affaire à une femme du monde. Reprenez courageusement votre Manuel et risquez cette repartie hardie, mais spirituelle :

— Quand vous serez prête, je vous offrirai mon bras.

Si la dame l'accepte tout de suite, ne profitez pas de votre bonheur, attendez. Il vaut mieux qu'elle réponde.

— Impertinent !... pour qui me prenez-vous ?

Dans ce dernier cas, empressez-vous de répliquer :

— Pour moi !

— Vous vous trompez ; vous me prenez pour une autre.

Souriez malicieusement et dites :

— Pas si bête !

— Vous êtes insolent, mais vous m'amusez.

— Alors que sera-ce plus tard ? Ce n'est là que le commencement.

— Cela promet.

— Et tout ce que je promets, à un moment donné, je le tiens.

— Vous ne tiendrez rien du tout.

— Vous y mettrez alors bien de la mauvaise volonté.

Laissez respirer votre proie.

— Allez-vous loin ?

— Si vous continuez à m'ennuyer comme cela, je finirai par trouver la route longue.

Si l'on vous répond quelque chose dans ce goût-là, vous avez affaire à une Parisienne. Vous pouvez aller de l'avant.

— Est-ce que vous tenez beaucoup à aller où vous allez ?

— Pourquoi ?

— C'est que c'est bien plus joli là où je vais.

— Où allez-vous donc ?

— Dans un délicieux petit coin du monde où il n'y a place que pour deux.

— Mon cher monsieur, vous saurez que dans le paradis que les femmes rêvent, il y a trois places ; quand bien même il n'y en aurait que deux d'occupées.

— Bah ! je me mettrai en quatre pour vous plaire.

— Il faudrait six places, alors, cela reviendrait au même.

— Installons-nous toujours, nous verrons après.

— J'aime mieux voir avant de m'installer.

— Faites votre programme.

— Voyons, monsieur, nous sommes seuls ; je puis vous ouvrir mon cœur.

— Ouvrez-moi tout ce que vous voudrez.

— Ne me faites pas perdre mon temps, n'est-ce pas ? Vous connaissez le proverbe anglais : « *Time is money?* »

— Je vous comprends.

— Allons donc !...

— Ma situation de fortune est des plus respectables et j'ai en ce moment un oncle à croquer.

— Un gros ?

— Il y en a largement pour deux. Fais ton programme.

— Six mille par mois.

— Jamais de la vie.

Ne parlez pas avant la station suivante. Il vaut toujours mieux laisser venir.

— Voyons, cinq mille cinq cents... veux-tu ?

— Jamais de la vie.

— Méchant garçon, va !

En approchant de la station, rassemblez les menus objets que vous aviez retirés de votre sac de voyage. Cela animera la dame.

— Voulez-vous donner cinq mille ? J'ai toute ma famille à soutenir, et c'est lourd ! lourd ! lourd !

— Je vous respecte, mademoiselle, c'est tout ce que je puis faire pour vous.

Vous achevez froidement vos préparatifs de départ. Vous roulez votre couverture.

— Voyons... quatre mille cinq cents !... mais j'y perds.

Vous jetez gracieusement votre paletot sur votre bras.

— Allons ! quatre mille. Mais tu ne le diras à personne. C'est parce que c'est toi.

Vous prenez votre canne et votre parapluie.

— Ah ça ! mais, ton oncle n'était qu'un rien du tout. Il n'y a donc qu'une bouchée à faire de ses rentes ?

Au moment où le sifflet de la locomotive annonce l'approche de la station, dites négligemment en baissant la glace et en passant le bras en dehors pour enlever le crochet de sûreté :

— Deux mille et le casuel.

— Deux mille cinq cents, voyons ? c'est pour en finir.

Ouvrez la portière, et une fois sur le marchepied, reprenez en faisant face à celle que vous aimez :

— Nous disons deux mille. Une fois... deux fois... trois fois...

Le train s'arrête, la dame s'écrie :

— Adjugé !... »

Dans le compartiment des fumeurs.

« Voudriez-vous me confier une allumette ?

— Avec empressement.

— Vos allumettes ne brûlent pas.

— C'est exprès. Cela diminue beaucoup les chances d'incendie.

— Assurément ; mais cela ne diminue pas moins les chances que l'on a d'allumer son cigare.

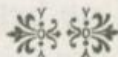
— J'en ai de très bonnes pour moi.

— Vous comprenez la vie.

— Vous êtes bien bon.

— Avez-vous un cigare à me prêter ?

- Prenez celui-ci.
- J'aimerais mieux celui-là.
- Je ne dis pas non, mais je ne vous l'offre pas.
- Vous comprenez aussi la vie.
- Vous êtes trop poli. On ne peut pas donner de bons cigares à tout le monde.
- Celui que vous m'avez offert est exécration.
- N'est-ce pas ?
- C'est à vous soulever le cœur.
- Cela ne me surprend pas, c'est ce que j'ai pu trouver de plus mauvais. Mais ils ont un grand avantage.
- Lequel ?
- C'est qu'on ne m'en demande jamais un second. »



VII

ACCIDENTS QUI PEUVENT ARRIVER

EN VOYAGE

Si la voiture verse, si les chevaux s'emportent, si le train déraile, etc., vous prenez votre Manuel et vous vous écriez :

« Postillon, *ou* conducteur, *ou* cocher, *ou* mécanicien... Arrêtez !

— Il y a une dame qui se trouve mal dans la voiture.

— Mettez-lui la tête en bas, les jambes en l'air, ça la fera revenir.

Avoir soin de n'en rien faire.

— Tous ces postillons sont des mal-appris.

— Madame, vous paraissez souffrante ?

— J'ai le cœur sur les lèvres. Je ne puis pas m'habituer à aller à reculons.

— Je suis de même.

— Nous allons verser.

— C'est fait.

— J'ai le bras cassé, *ou* la jambe gauche, *ou* la jambe droite. (Suivant le cas.)

— Allez me chercher un chirurgien.

— Regardez par ici... *ou* par là. (Suivant le cas.)

— Ce pays est un vrai paradis! »



IX

AU RESTAURANT

« Monsieur veut-il un cabinet particulier ?

— Cela va sans dire.

— Alors, deux couverts ?

— Deux couverts. Mettez-les l'un près de l'autre.

— Madame se mettra sans doute sur le canapé ?

— Cela ne vous regarde pas. Donnez-moi la carte du jour.

— La voilà.

— Je suis venu trois fois cette semaine dans votre restaurant ; votre carte *du jour* est toujours la même.

— Monsieur est dans l'erreur. Il n'a sans doute pas remarqué les prix. On les augmente toutes les semaines.

— Vous avez raison.

— Quels vins préfère monsieur ?

— Demandez à mademoiselle.

— Voilà qui est fait.